



Olympiade linguistique canadienne

PREMIÈRE ÉTAPE

14 FÉVRIER 2020

Bienvenus à la quatrième Olympiade linguistique canadienne francophone ! Nous vous félicitons ! Vous participez à un évènement unique. Pour que le concours se déroule de façon juste pour tous ceux qui participent partout au Canada, nous te demandons de lire attentivement et de suivre à la lettre les règlements suivants.

Règlements

1. Le concours dure trois heures et inclut cinq problèmes, ordonnés de A à E.
2. Suis de près les instructions des surveillants de l'épreuve.
3. Si tu as besoin de clarifier le contenu de n'importe quel problème, parle à l'un des surveillants. Le surveillant consultera le jury avant de répondre.
4. Tu ne peux avoir accès à aucune documentation ni discuter des problèmes avec personne, sauf dans le cas mentionné au point 3.
5. Toutes tes réponses doivent être écrites sur les feuilles de réponse se trouvant à la fin de ce livret.
Seules les feuilles de réponse seront notées!
6. Remplis de façon claire et complète la première page du cahier de réponse en indiquant tes renseignements personnels. Le questionnaire qui se trouve à la deuxième page est facultatif.
7. Écris ton nom sur chaque feuille de réponse.
8. Chaque problème de cette épreuve a été vérifié en détail par des linguistes, ainsi que par des étudiants, pour s'assurer que les problèmes sont énoncés clairement, qu'ils ne contiennent pas d'erreurs et qu'ils peuvent être résolus. Certains problèmes sont plus difficiles que d'autres, mais ils peuvent tous être résolus par le raisonnement logique et en employant ta créativité. Aucune connaissance préalable n'est requise.
9. Si nous avons bien accompli notre tâche, très peu de candidats réussiront à résoudre tous les problèmes proposés dans le temps imparti. Ne te décourage pas si tu n'arrives pas à répondre à tout.
10. Tu peux garder ta copie du cahier de problèmes, mais nous te prions de ne pas la montrer ni d'en discuter avec personne d'autre avant le 21 février.
11. Le cahier de réponse doit être numérisé et envoyé à *ling.olymp.canada@gmail.com*.
12. Les résultats de la première étape seront annoncés par courriel vers le 6 mars. Les solutions seront disponibles à partir de cette date sur le site le l'OLC (<http://aix1.uottawa.ca/~asalanov/OLCF>).

Amuse-toi!

Crédits et remerciements

Organisateurs :

Gustavo Beritognolo (Université de Montréal), Andrés Pablo Salanova (Université d'Ottawa)

Édition et correction des épreuves :

Andrés Pablo Salanova

Auteur des problèmes :

Andrés Pablo Salanova

Réviseurs :

Emad Alansary, Gustavo Beritognolo, Marc Brunelle, Clara Foz, Charlie Iro-Young, Daniel Lovsted, Andrey Nikulin, Ariane Sénécal, Corinne Soucy, Simone Diana Zamarlik

Responsables pour les centres d'examen :

Québec (Collège St-Charles-Garnier) : Mathieu Tessier

Odanak (Collège Kiuna) : Jimena Terraza

Montréal (Université de Montréal) : Gustavo Beritognolo

Montréal (Collège André-Grasset) : Laurent Nicolas

Ottawa (Université d'Ottawa) : Andrés Pablo Salanova

Trenton (École secondaire publique Marc-Garneau) : Fiona Patterson

Vancouver (Conseil jeunesse francophone de la C.-B.) : Marie-Athéna Gaudé-Escoffier

Bénévoles pour la promotion :

Georges Awaad

Commanditaires :

North American Association for Computational Linguistics (NAACL)

Département de linguistique, Université d'Ottawa

Département de linguistique, Université McGill

Département de linguistique, Université de Colombie-Britannique

La composition graphique de ce document a été faite avec Lua \LaTeX .

(A) Ne pleurez pas pour le náhuatl

Le náhuatl est une langue autochtone du centre-sud du Mexique. Les formes suivantes proviennent d'un dialecte parlé dans la municipalité de Zacapoaxtla, dans l'État de Puebla. La lettre *č* représente le son *tch*.

čokatih 'ils sortent pleurer'	čokah 'ils pleurent'
ničokato 'je suis sorti pleurer'	tičoka 'tu pleures'
ničokaki 'je rentre pleurer'	tičokah 'nous pleurons'
ničokati 'je sors pleurer'	ničoka 'je pleure'
tičokati 'tu sors pleurer'	ničokaya 'j'ai pleuré'
nančokah 'vous pleurez'	čoka 'il pleure'
tičokakih 'nous rentrons pleurer'	tičokaki 'tu rentres pleurer'

A1 Sur la feuille de réponse, donne la traduction vers le français des formes suivantes :

- a. nančokatih
- b. tičokaya
- c. čokayah
- d. čokato
- e. čokatoh
- f. tičokatih

A2 Sur la feuille de réponse, donne l'équivalent en náhuatl des expressions suivantes :

- g. vous rentrez pleurer
- h. il sort pleurer
- i. tu es sorti pleurer
- j. il rentre pleurer
- k. je suis rentré pleurer
- l. vous êtes rentrés pleurer

(B) Deux langues très proches ?

Tu as peut-être déjà entendu dire que le portugais et l'espagnol sont deux langues très proches l'une de l'autre. Maintenant tu auras l'occasion de voir exactement pourquoi. Dans ce problème, les mots en espagnol et portugais sont écrits dans ce que les linguistes appellent *transcription phonétique large*, pour les rendre plus faciles à comparer. Dans ce système, le **ɛ** et le **ɔ** sont des voyelles proches de **e** et **o**, respectivement.

Voici quelques mots dont la prononciation diffère légèrement d'une à l'autre :

<i>portugais</i>	<i>espagnol</i>	<i>français</i>	<i>portugais</i>	<i>espagnol</i>	<i>français</i>
pɛ	pje	pied	teɫa	texa	tuile
pɔrta	pwerta	porte	fiɫa	ixa	fille
ɔsos	wesos	os	fɛl	jel	bile
forno	orno	four	ave	abe	oiseau
formiga	ormiga	fumée	fio	ilo	fil
fava	aba	fève plate	pavio	pabilo	mèche
vɛɫa	bjexa	vieille	koar	kolar	passer
foɫa	oxa	feuille	ɛrva	jerba	herbe
abeɫa	abexa	abeille	doer	doler	faire mal

B1 Sur la feuille de réponse, donne la prononciation la plus probable pour chacun des mots qui manquent (utilise la transcription qui est utilisée dans l'exercice) :

<i>portugais</i>	<i>espagnol</i>	<i>français</i>
(a)	moler	moudre
fɛde	(b)	sent mauvais
(c)	pila	fonts baptismaux
ɔvos	(d)	œufs
(e)	pjerna	jambe
nɔve	(f)	neuf
(g)	mjel	miel
(h)	paxa	paille

B2 Sur la feuille de réponse, donne la traduction vers le portugais des mots espagnols (i) **jero** (fer) et (j) **ada** (fée).

(C) Voyez-vous les voyelles ?

Le tibétain est une langue sino-tibétaine parlée par 1,2 million de personnes au Tibet, ainsi que par 150.000 Tibétains en exil, surtout en Inde et au Népal.

Le tibétain s'écrit avec son propre système d'écriture. Dans ce problème, nous te fournissons, à côté de chaque mot écrit en tibétain, une translittération. Une translittération est une manière d'écrire les mots dans l'alphabet latin qui suit de près ce qui est écrit en tibétain. Dans cette translittération, les séquences de lettres **ny**, **ng**, **kh**, **th**, **ph**, **ch**, **sh**, **zh**, **ts**, **dz** et **tsh** correspondent chacune à une seule lettre tibétaine (par exemple, **ts** = ཅ); le ' correspond lui aussi à une lettre tibétaine.

Voici donc quelques mots écrits en tibétain, suivis de leur translittération :

<i>tibétain</i>	<i>translittération</i>	<i>traduction</i>
ཞི་བདེ་	zhi bde	paix
གོ་ཐལ་	go thal	cendre
ཕུ་ཤོར་	phu shor	pneu crevé
དཔང་	dpang	témoin
ཁའི་མ་ལེ་	kha'i ma le	mâchoire
གང་ན་གང་ན་	gtan gtan	certain
ཕ་གེར་	pha ger	là bas
ཨམ་ཅི་	am chi	médecin tibétain
ཚད་	tshad	mesure
གཟུགས་འདས་རིག་པ་	gzugs 'das rig pa	métaphysique

C1 Sur la feuille de réponse, donne la translittération des phrases suivantes :

- དབ་འདི་ཕན་ཐོགས་མེད་པ་རེད་
Ce livre n'a aucune valeur.
- ཁོས་ཚག་དཔར་ནང་ལ་གསང་བ་བཏོན་ཤག་
Il a divulgué les secrets au journal.
- རི་མོ་འདི་ཚོད་དཔག་མི་ཐུབ་པའི་གོང་ཐང་ཆེན་པོ་ཞིག་རེད་
Cette peinture est d'une valeur incalculable.

(D) Ne vous faites pas percer la chair dure des mains gonflées!

Le kakataibo est une langue parlée par le peuple cashibo, qui vit dans la région amazonienne du Pérou.

En kakataibo, les mots peuvent prendre des sens spécifiques si on y ajoute des préfixes qui désignent des parties du corps. Par exemple, le mot **macha**, qui veut dire ‘mettre un bâton dans un trou’, peut recevoir un préfixe pour devenir **bēmacha** ‘mettre un bâton dans les yeux’.

Dans les données suivantes, le **ñ** représente le *gn* d’*oignon*, le **ë** est une voyelle qui ressemble vaguement au *u* de *tu*, le **sh** représente le son *ch* de *chou*, le **ch** représente un son de *tch*, tandis que le **x** représente un son assez proche de **sh**, mais prononcé avec la langue plus réculée.

mētunan	qui a les mains noires	mëxanao	se chauffer les mains
maxaka	peau de la tête	tsipun	piquer le derrière
mētiski	avoir les mains gonflées	chiñuxu	qui a le derrière croche
tabiski	se faire couper les pieds	tsimë	toucher le derrière
shixaka	peau de la poitrine	tsiraka	s’allonger sur le derrière
chichachi	percer le derrière	shiñashi	chair dure de la poitrine
chiushin	qui a le derrière rouge	mañunan	faire fumer la tête

D1 Sur la feuille de réponse, donne la traduction des mots suivants vers le français :

- a. **mëxaka**
- b. **bētunan**
- c. **shichachi**
- d. **chixaka**
- e. **tsiñunan**

D2 Sur la feuille de réponse, écris comment on dirait en kakataibo les expressions suivantes :

- f. qui a le derrière noir
- g. se faire couper le derrière
- h. se chauffer le derrière
- i. chair dure du derrière
- j. qui a les pieds noirs

(E) Pu u pale ke mun ki ka hete la Kumahumã

Le texte suivant est écrit dans la langue des Galibi-Marworno, un peuple autochtone du nord du Brésil dont le village principal s'appelle Coumarouman. Tu seras peut-être étonné(e) de voir que dans cette langue il y a des ressemblances assez importantes avec le français. Si tu soupçonnes un rapport, tu ne te trompes pas! La langue actuelle des Galibi-Marworno est un créole de base française, assez proche du créole parlé en Guyane et dans plusieurs îles des Caraïbes. Dans le texte suivant, *ã*, *ẽ* et *õ* représentent des voyelles nasalisées, qui se prononcent plus ou moins comme le *an* de *maman*, le *en* de *ben*, et comme *on*, respectivement; le *x* du galibi représente le son *ch* de *chou*.

Cette histoire parle d'un beau-père et son beau-fils qui vont chercher de l'açaï, un fruit qui pousse dans de grosses grappes en haut d'un palmier assez fin (son tronc est communément appelé "pied" au Brésil).

Un bufi

I te gãĩẽ un wom ki te ale kase wasei ke ho bufi.

Ie hive laba, bope-la dji:

— Isila gãĩẽ un patxe wasei ki nwẽ, mõte ãle pu kasél.

I hepon:

— Wi!

I mõte, i mõte tximoho i hive lamitã pie wasei-la i dji:

— Mo pa save mõte!

Ho bope dji pu li:

— Êbe desan!

Mokhe ho bope kupe un gho but ian fhãs la ho lamẽ. Kã i desan ãba ho bope fwetél un kut fwét ki fo! I pa save kitã i mõte ãle pie wasei-la i kasél, djila i desan. Ho bope dji pu li:

— U pa dji ki u pa konét mõte wasei?

Un beau-fils (traduction libre en français)

Il y avait un homme qui est allé casser de l'açaï avec son beau-fils.

Ils arrivent à l'endroit, et le beau-père dit :

— Ici il y a une nouvelle grappe d'açaï, monte sur le palmier pour la casser.

Il répond :

— Oui!

Il monte, il monte lentement et il arrive à la moitié du palmier d'açaï et il dit :

— Je ne sais pas monter!

Le beau-père lui dit :

— Eh ben, descends!

Entre temps le beau-père coupe un gros bout de liane souple dans la main. Quand le beau-fils descend, son beau-père lui donne un fort coup de fouet! Il ne sait pas quand, mais il monte sur le palmier d'açaï et casse la grappe, et de là il descend. Son beau-père lui dit :

— Tu n'as pas dit que tu ne savais pas monter sur un palmier d'açaï ?

E1 Sur la feuille de réponse, traduis les phrases suivantes vers le français :

- Kitã u hive?
- Isila pa gãĩẽ ian ki fo.
- Wom-la kase un gho patxe.
- Ie te kupél ke ho lamẽ.
- Bope dji pu ho bufi ki i pa save desan tximoho.

C'est tout, merci!

Chacune des quelque 7000 langues parlées dans le monde dans l'actualité —ainsi que chacune des centaines de langues qui ne sont désormais plus parlées mais sur lesquelles nous disposons de quelques informations— est une vraie merveille : elle est en même temps un réservoir de connaissances du peuple qui la parle et un système de règles inconscientes extrêmement complexes qui s'appliquent de façon régulière et systématique pour permettre aux locuteurs d'exprimer des pensées sur pratiquement toute chose imaginable.

Les linguistes examinent les langues dans une optique scientifique, qui ne juge pas (il n'y a pas un *meilleur parler*, ni des langues plus “avancées” que d'autres), et qui traite le phénomène linguistique de façon objective, tel qu'il est observé “dans la nature”. Parfois avec des informations incomplètes, le linguiste essaie de déterrer les règles qui décrivent le phénomène et de comprendre le fonctionnement du langage humain de façon plus approfondie. En appliquant des principes semblables à ceux dont tu t'es servi pour résoudre ces problèmes, les linguistes décodent des textes anciens, documentent et décrivent des langues jamais écrites auparavant, examinent la variation géographique et sociale des langues et construisent des modèles de fonctionnement du langage dans le cerveau humain. Les linguistes collaborent aussi à l'élaboration de matériaux d'apprentissage de langues et de logiciels pour la traduction automatique, ainsi qu'à l'amélioration des traitements pour les troubles de langage, entre autres.

Si ces problèmes t'ont intéressé(e), visite notre site web pour trouver plus de ressources :
<http://aix1.uottawa.ca/~asalanov/OLCF>.

Tu peux aussi nous laisser des commentaires sur la feuille de réponse.